



Etude La sous-traitance industrielle : chiffres et analyses

GLOBAL INDUSTRIE dévoile à quelques jours de son ouverture, une étude exclusive sur la sous-traitance en Europe et en France, réalisée par Daniel Coué, consultant pour GLOBAL INDUSTRIE.

Le salon GLOBAL INDUSTRIE ouvrira ses portes **du 27 au 30 mars 2018** et affiche l'ambition d'être **le nouvel évènement international de référence pour l'Industrie du Futur** en regroupant 4 salons industriels majeurs :

- MIDESt (salon des savoir-faire en sous-traitance industrielle) ;
- SMART INDUSTRIES (salon de l'industrie connectée, collaborative et efficiente) ;
- INDUSTRIE (salon des technologies et des équipements de production) ;
- TOLEXPO (salon des solutions et des équipements pour la tôlerie).

2 700 exposants, 700 machines en fonctionnement, 50 000 visiteurs professionnels et plus de 7 000 jeunes et demandeurs d'emploi sont attendus sur les 100 000m² du Parc de Paris-Nord Villepinte. GLOBAL INDUSTRIE sera la **plus grande Usine de France pendant la Semaine de l'Industrie**, portée par le gouvernement, les Territoires, les principaux corps intermédiaires (France Industrie, Alliance pour l'Industrie du Futur et ses membres, les syndicats professionnels, French Fab, UIMM, FIM, Pôle Emploi ...) et les entrepreneurs du secteur.

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République



INFORMATIONS PRATIQUES

Du 27 au 30 mars 2018, Paris Nord Villepinte
Mardi et mercredi : 9h - 18h
Jeudi : 9h - 20h (nocturne)
Vendredi : 9h - 17h

www.global-industrie.com

Contacts presse : AB3C

Jean-Patrick Blin - T. +33 1 53 30 74 01 - jeanpatrick@ab3c.com
Stéphane Barthélémi - T. +33 1 53 30 74 04 - stephane@ab3c.com

Contact GL Events

Christophe Duprez - T. +33 1 44 31 83 14 - christophe.duprez@gl-events.com

La sous-traitance industrielle : chiffres et analyses

1/ La sous-traitance en Europe

En 2017

- Le total des chiffres d'affaires des secteurs de sous-traitance industrielle dans le périmètre de l'ex-Europe des 15 s'élève à **431,1 milliards d'euros** (soit une progression de **+ 4,00 %**).
Ce chiffre correspond aux activités de **259 647 entreprises**, employant **3,4 millions de salariés** directement affectés aux tâches de sous-traitance (équivalent temps plein). Ces effectifs sont en hausse de **+ 1,17 %**.
- Pour l'Europe des 28, la progression en valeur atteint **4,34 % (523,4 milliards d'euros)**. Et les effectifs se sont accrus de **1,69 % (4,8 millions de salariés)**.

Dans l'ensemble des pays européens, à de très rares exceptions, on observe en 2017 un net retour à la croissance. Ce mouvement de hausse s'est même accéléré au cours du second semestre. Ce qui explique les « bons chiffres » enregistrés dans la plupart des pays, notamment en France (voir la seconde partie de ce dossier). Globalement, les activités de sous-traitance industrielle ont progressé de 4 % dans l'ex Europe des 15 et de 5,93 % dans les 13 nouveaux membres de l'Union Européenne.

Une belle croissance, donc ! D'autant plus réjouissante qu'elle contraste fortement avec le marasme de ces dernières années... Prudence quand même ! Car l'économie du Vieux Continent reste convalescente. Les séquelles, pourtant lointaines, de la crise de 2007 – 2009, n'en finissent pas de s'effacer. Les mesures de restriction budgétaire prises par les autorités des différents états empêchent l'avènement d'une reprise plus solide et d'une situation économique plus prévisible. Même si ces politiques tendent à s'assouplir quelque peu, les concours à l'économie sont encore très limités. Par ailleurs, les pressions fiscales demeurent élevées et conservent un caractère lénitif, voire récessif. Les hausses de matières premières et de l'énergie suscitent aussi l'inquiétude des industriels. La concurrence internationale s'accroît. Et la remontée progressive de la parité euro-dollar risque de peser sur la compétitivité à l'exportation des entreprises européennes. Pour l'heure, ces phénomènes négatifs sont opportunément compensés par le redressement de la croissance mondiale, aux alentours de 3,5 % (6 à 7 % pour la production industrielle)... C'est elle, essentiellement, qui tire les performances économiques vers le haut.

Au final, notons que la sous-traitance européenne s'en tire assez bien... Et c'est ce qu'il faut retenir !

Dans l'ex Europe des 15...

Les activités des secteurs de sous-traitance industrielle se sont accrues de 4 %, en 2017, dans l'ensemble des pays de l'ex Europe des 15 (y compris le Royaume-Uni qui fait encore partie de l'Union !). La Finlande caracole en tête, avec une progression de 5 %. Trois pays affichent des performances supérieures à 4,7 % : le Portugal, la France et la Suède. La plupart des autres sont groupés autour de la moyenne. Sauf le Royaume-Uni, la Grèce, le Luxembourg et l'Irlande dont les scores sont inférieurs à 3 %. Le tableau ci-dessous présente les éléments, agrégés par pays, en vraie grandeur.

Offre de sous-traitance dans l'ex-Europe des 15, en 2017

	Chiffres d'affaires réalisés en sous-traitance (en milliards d'euros)	Effectifs affectés à la sous-traitance	Nombre d'entreprises
Allemagne	142,09	862 164	45 341
France	73,67	507 224	31 054
Italie	45,44	406 904	43 623
Royaume Uni	42,76	378 192	31 317
Espagne	36,69	513 471	46 702
Autriche	16,01	110 755	5 077
Pays-Bas	15,58	104 018	6 015
Belgique	12,04	76 369	4 558
Suède	11,44	66 515	10 442
Finlande	7,96	43 071	4 735
Portugal	7,94	117 159	10 899
Danemark	7,16	58 482	2 810
Irlande	6,54	59 286	6 877
Grèce	4,78	71 045	9 851
Luxembourg	0,98	6 633	346
Total UE 15	431,08	3 381 288	259 647

Sources : Eurostat, OCDE, MIDEST.

Dans l'Union Européenne à 28 et l'Europe...

Le tableau suivant apporte des données complémentaires permettant d'évaluer l'ensemble du potentiel de sous-traitance industrielle européen. Il s'agit de chiffres concernant...

1°/ l'offre de sous-traitance des 13 nouveaux pays membres de l'Union Européenne (ligne 2). Soit, 92,33 milliards d'euros. En totalisant les lignes 1 (UE 15) et 2, on obtient la mesure globale de la sous-traitance industrielle de l'Union Européenne (ligne 3), soit 523,41 milliards d'euros.

2°/ l'offre de sous-traitance de la Suisse et de la Norvège (qui ne sont pas membres de l'Union Européenne), reprise en ligne 4 (au total : 27,02 milliards d'euros). Le cumul des lignes 4 et 1, donne les valeurs globales de l'offre de sous-traitance pour l'ensemble de l'Europe de l'Ouest (ligne 5) : 458,10 milliards d'euros. Enfin, en additionnant les lignes 3 et 4, on calcule les activités de sous-traitance sur la totalité du périmètre constitué par l'UE 28 + la Suisse et la Norvège, soit 550,43 milliards d'euros.

On peut rassembler les différents taux de croissance observés en 2017, par rapport à 2016, comme suit :

UE 15 : + 4,00 %

13 « nouveaux membres » de l'Union Européenne : + 5,93 %.

UE 28 : + 4,34 %.

Suisse + Norvège : + 3,77 %.

Europe de l'Ouest : + 3,99 %

Total Europe : + 4,31 %

Offre de sous-traitance en Europe, en 2017

Lignes	Pays ou zones	Chiffres d'affaires réalisés en sous-traitance (en milliards d'euros)	Effectifs affectés à la sous-traitance	Nombre d'entreprises
1	Total UE 15	431,08	3 381 288	259 647
2	13 nouveaux membres	92,33	1 420 889	172 851
3 = 1+2	Total UE 28	523,41	4 802 177	432 498
4	Suisse + Norvège	27,02	117 279	7 675
5 = 1+4	Europe de l'Ouest	458,10	3 498 567	267 322
6 = 3+4	Total Europe	550,43	4 919 456	440 173

Sources : Eurostat, OCDE, MIDEST.

Enfin, comme chaque année, nous avons estimé la valeur des activités de sous-traitance dans l'« arc oriental de l'Europe ». Cette zone géographique comprend la Turquie et l'ensemble des ex-« pays de l'Est » (y compris les 13 nouveaux membres de l'UE), à l'exclusion de la CEI (Communauté des Etats Indépendants). Cette offre peut être évaluée, pour 2017, à environ 144 milliards d'euros. Ce qui correspond à une hausse de 6,1 %.

2 / La sous-traitance en France

2.1 - L'offre

En 2017

- Le total des chiffres d'affaires réalisés par les entreprises françaises de sous-traitance atteint **73,67 milliards d'euros**, en hausse de **+ 4,76 %** par rapport à 2016.
- Les secteurs de sous-traitance industrielle comptent **31 054 entreprises** de toutes tailles, employant **507 224 salariés** (équivalent temps plein). Ces effectifs sont en hausse de **+ 1,60 %**.

L'année passée, **les activités des entreprises comptant 20 personnes ou plus** se sont encore accrues, confirmant en cela la reprise amorcée en 2015 et en 2016. Cette progression est essentiellement liée à une amélioration sensible de la conjoncture internationale qui a bénéficié aux exportations directes des sous-traitants comme à leurs exportations indirectes, via les ventes à l'étranger des donneurs d'ordres. En dépit d'un léger ralentissement à la fin de 2016, la tendance s'est réaffirmée au premier semestre de 2017. Et surtout, elle s'est nettement amplifiée au cours des derniers mois de l'année. Ce qui explique que les résultats finaux soient sensiblement supérieurs à nos estimations précédentes.

Comparaison des évolutions en productions et en chiffres d'affaires

Entreprises de 20 personnes et plus	2013	2014	2015	2016	2017
Evolutions en chiffres production	- 4,06 %	+ 0,78 %	+ 3,81 %	+ 2,39 %	+ 3,55 %
Evolutions en chiffres d'affaires	- 5,98 %	- 0,03 %	+ 3,01 %	+ 2,31 %	+ 4,73 %

Gardons-nous de qualifier ces chiffres d'« euphoriques ». D'autant qu'ils s'inscrivent dans un climat très imprévisible à long voire à moyen terme. Mais force est de constater qu'ils marquent une superbe embellie après les calamités et les cahots subis dans les années 2008 à 2014.

A mieux y regarder, on découvre une situation fortement contrastée selon les secteurs. Les moyennes ne disent pas tout ! Les chiffres méritent d'être analysés en détail. Ce que permettent les tableaux suivants.

Comme on peut le constater, l'amélioration a été plus lente dans certaines activités que dans d'autres. Mais les signes positifs dominent largement. Les meilleurs scores, tant en production qu'en chiffres d'affaires se rencontrent dans le découpage emboutissage, les traitements des métaux, la forge, la transformation des plastiques et la sous-traitance en électronique et électrotechnique. En revanche des secteurs comme les moules, modèles et outillages, les engrenages et sous-ensembles mécaniques, la transformation des élastomères ou le façonnage textile, s'inscrivent au-dessous de la moyenne générale.

Deux métiers – la fonderie et la fabrication de ressorts et de composants en fils métalliques – sont encore en repli dans leurs activités de production. Mais ils renouent eux aussi avec le positif en chiffres d'affaires.

ACTIVITÉS (entreprises de 20 personnes et plus)	Chiffres d'affaires 2016 (millions d'euros)	Evolutions 2017 / 2016		Chiffres d'affaires 2017 (millions d'euros)
		En production	En chiffre d'affaires	
Mécanique industrielle, usinage	6 765,48	+ 2,37 %	+ 3,74 %	7 018,51
Découpage-emboutissage, repoussage, tôlerie	4 375,90	+ 5,36 %	+ 9,06 %	4 772,36
Fonderie	3 057,87	- 1,31 %	+ 0,94 %	3 086,61
Chaudronnerie, tuyauterie, const. métalliques	2 328,63	+ 1,77 %	+ 4,56 %	2 434,81
Traitements et revêtements des métaux	1 986,24	+ 3,40 %	+ 6,78 %	2 120,91
Forge, estampage, matric., métal. des poudres	1 869,37	+ 4,90 %	+ 6,59 %	1 992,56
Décolletage	1 559,23	+ 2,66 %	+ 3,69 %	1 616,77
Fixations, frappe à froid	1 281,81	+ 3,21 %	+ 1,91 %	1 306,29
Moules, modèles, maquettes et outillages*	1 049,74	+ 0,76 %	+ 1,66 %	1 067,17
Engrenages et sous-ensembles mécaniques	639,20	+ 0,78 %	+ 2,28 %	653,77
Ressorts, travail du fil	191,80	- 0,78 %	+ 4,21 %	199,87
Transformation des plastiques à façon	11 170,86	+ 6,35 %	+ 6,99 %	11 951,70
Transformation des élastomères	3 990,57	+ 1,29 %	+ 1,77 %	4 061,20
Assemblage de cartes électroniques	1 928,31	+ 4,37 %	+ 4,66 %	2 018,17
Autres sous-trait. électroniques et électriques	5 279,03	+ 5,18 %	+ 4,81 %	5 532,95
Façonnage en textile-habillement et cuir	1 570,48	+ 0,66 %	+ 0,42 %	1 577,08
Maintenance industrielle**	5 975,29	+ 2,93 %	+ 3,91 %	6 208,92
Divers	2 522,00	ns	ns	2 641,54
Total Sous-traitance industrielle	57 541,81	+ 3,55 %	+ 4,73 %	60 261,19

*Outillages de presse et spéciaux. ** Estimation après déduction des doubles comptes (au total, la maintenance sous-traitée atteint 8 milliards d'euros. Source AFIM).

Sources et bases d'évaluations : indices chronologiques de l'Insee recoupés par des sources complémentaires : organisations professionnelles, les exposants du Midest...

Précisons que les chiffres d'affaires mentionnés de même que leurs variations, correspondent aux seules activités de sous-traitance, à l'exclusion des produits propres et des recettes de négoce. Les écarts entre les séries en production et en chiffres d'affaires s'expliquent donc essentiellement par **l'incidence positive ou négative des prix de marché**. Mais aussi – dans une moindre mesure - par les décalages entre production, livraison et facturation, par les délais et retards d'encaissement, ou encore par les variations de stocks.

Les prix... C'est justement l'autre bonne nouvelle de 2017 !

Pour l'ensemble de la sous-traitance industrielle, les prix de marché se sont légèrement accrus. La hausse atteint globalement 0,94 %, contre une baisse de 0,14 % en 2016 (voir tableau ci-dessous). Pas de quoi, s'extasier, certes ! Mais quand même. Là aussi, c'est une longue tendance qui s'inverse.

Deux raisons principales à cela :

1/ Avec la croissance, les capacités de production retrouvent des taux d'utilisation plus satisfaisant (84 % en moyenne) et donc, la concurrence tend à s'adoucir.

2/ Les hausses des prix des matières premières, réapparues depuis environ un an, ont pu être, en partie répercutées dans les prix de vente. Tous les secteurs et toutes les entreprises, ne sont pas, de ce point de vue, logés à la même enseigne. Les rapports de force avec les donneurs d'ordres, les capacités de négociation avec les fournisseurs de matériaux jouent un rôle clé. Vaste sujet !

ACTIVITÉS (entreprises de 20 personnes et plus)	Variations des prix / à n-1	
	2016	2017
Mécanique industrielle, usinage	+ 0,30 %	+ 0,52 %
Découpage-emboutissage, repoussage, tôlerie	+ 2,92 %	+ 4,49 %
Fonderie	- 5,23 %	+ 2,27 %
Chaudronnerie - tuyauterie, constructions métalliques	+ 0,27 %	+ 2,55 %
Traitements et revêtements des métaux	+ 1,59 %	+ 3,31 %
Forge, estampage, matriçage, métallurgie des poudres	- 3,74 %	+ 1,80 %
Décolletage	- 0,74 %	+ 0,18 %
Fixations, frappe à froid	- 0,26 %	- 0,98 %
Moules, modèles, maquettes et outillages	+ 1,10 %	+ 1,12 %
Engrenages et sous-ensembles mécaniques	+ 0,01 %	+ 0,76 %
Ressorts, travail du fil	- 0,86 %	+ 5,51 %
Transformation des plastiques à façon	+ 0,06 %	+ 0,08 %
Transformation des élastomères	+ 0,25 %	+ 0,19 %
Assemblage de cartes électroniques	- 0,12 %	- 0,41 %
Autres sous-traitances électroniques et électriques	- 0,77 %	- 0,28 %
Façonnage en textile-habillement et cuir	+ 0,64 %	- 0,26 %
Maintenance industrielle	+ 0,19 %	+ 0,87 %
Divers	ns	ns
TOTAL	- 0,14 %	+ 0,94 %

En ce qui concerne les effectifs.

Nous ne disposons pas d'indicateurs détaillés, par secteur, relatifs aux effectifs. Nous devons donc procéder par estimations et recoupements à partir de données agrégées. Même difficulté pour l'évaluation des nombres d'entreprises.

La hausse des effectifs, amorcée en 2015, semble s'être prolongée en 2016 et 2017. Mais à un rythme qui reste faible : environ 1,3 % en 2016 et 1,6 % en 2017, inférieur, donc à celui des productions et des chiffres d'affaires.

Au total, donc, les effectifs des entreprises comptant 20 personnes ou davantage sont évalués à 395 645 salariés.

Précisons cependant qu'il s'agit là exclusivement des effectifs statutaires des entreprises (principalement CDD et CDI). L'intérim a vraisemblablement progressé beaucoup plus vite. Les entreprises y voient la possibilité de s'ajuster rapidement aux fluctuations de leurs marchés. Mais ce phénomène est mal pris en compte par les statistiques. L'intérim est un achat de service (location de personnel) comptabilisé en valeur dans la consommation intermédiaire... Pas facile de le convertir en nombres d'emplois !

Pour les entreprises de sous-traitance de moins de 20 salariés, les données sont calculées à partir de sources diverses, Insee et statistiques associatives, essentiellement. Ainsi, en 2017, le nombre de sous-traitants employant moins de 20 personnes peut être estimé à 25 236, leurs effectifs à 111 579 personnes et le cumul de leurs chiffres d'affaires à 13 412 milliards d'euros.

Les tableaux ci-dessous récapitulent l'ensemble des éléments statistiques significatifs de 2017 en valeurs absolues et en variations, par classes d'effectifs.

Valeurs

	Chiffres d'affaires 2017 (millions d'euros)	Effectifs	Nombres d'entreprises
Entreprises de 20 personnes et plus	60 261,19	395 645	5 818
Entreprises de moins de 20 personnes	13 411,82	111 579	25 236
Total Sous-traitance industrielle	73 673,01	507 224	31 054

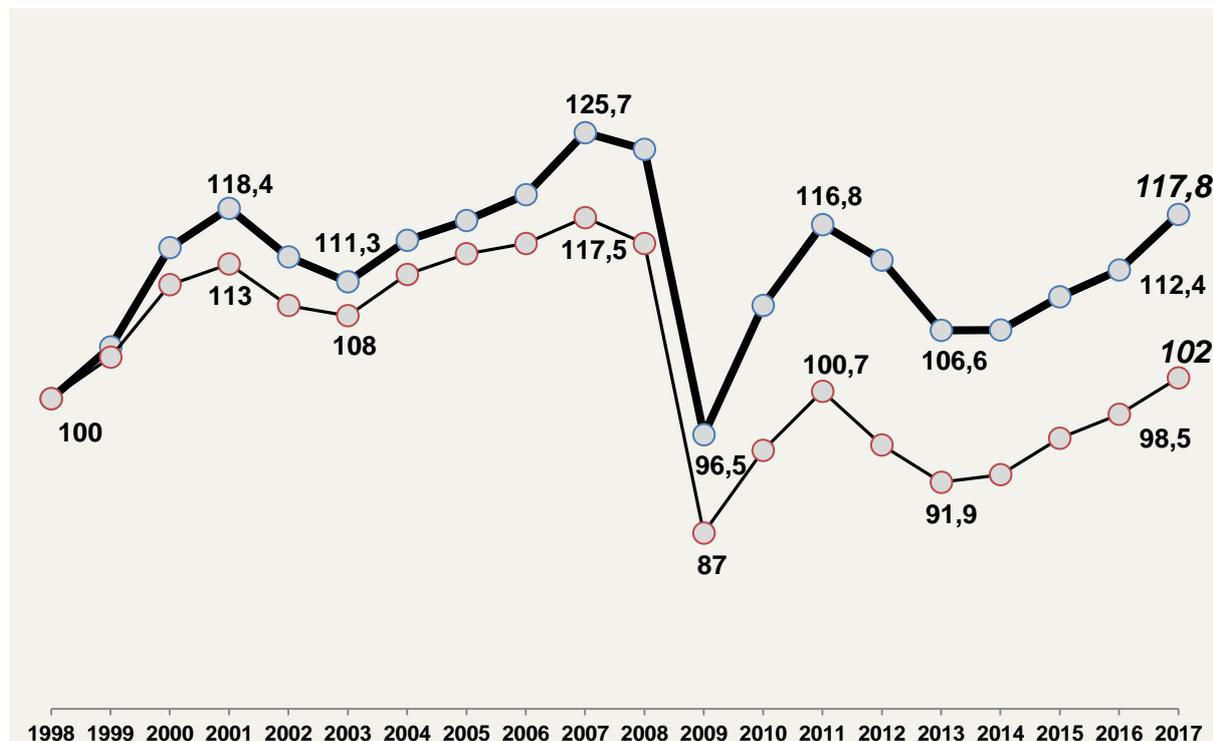
Variations

	Evolutions 2017 / 2016		
	Chiffres d'affaires	Effectifs	Nombres d'entreprises
Entreprises de 20 personnes et plus	+ 4,73 %	+ 1,58 %	+ 0,61 %
Entreprises de moins de 20 personnes	+ 4,93 %	+ 1,66 %	+ 0,63 %
Total Sous-traitance industrielle	+ 4,76 %	+ 1,60 %	+ 0,62 %

81,3 % des entreprises emploient moins de 20 personnes. Mais elles n'assurent que 18,2 % des livraisons. En revanche, les sous-traitants comptant 20 salariés ou plus, rassemblent 78 % des effectifs et réalisent 81,8 % des chiffres d'affaires...

Mise en perspective...

Le graphique indiciaire reproduit ci-dessous donne la chronologie des variations en valeur (chiffres d'affaires) et en volume (production) de la sous-traitance française depuis 1998 (base 100).



— Evolution en valeur (chiffre d'affaires réalisé en sous-traitance)
 — Evolution en volume (production)

Après le « décrochage » de 2008 et 2009, consécutif à la crise des « subprimes », et le passage à vide de la période 2012 – 2014, lié aux politiques d’austérité appliquées en Europe, le retour à la croissance a permis aux volumes de production de retrouver le niveau de 2011 et de... 1998 ! Quant aux chiffres d’affaires, avec un indice de 117,8, ils atteignent à nouveau les scores de 2011 et de... 2001 ! Loin encore du point culminant de 2007... Rien de bien vertigineux, donc ! Mais on reste en progression. Et c’est cela qui compte.

Exportations...

Dans une conjoncture économique mondiale plus favorable, les exportations industrielles se sont redressées sensiblement. C’est particulièrement vrai pour les biens intermédiaires et notamment pour les produits de sous-traitance. Leurs ventes à l’export ont progressé de près de 6 % par rapport à 2016, tandis que le marché intérieur s’accroissait d’un peu moins de 4,4 %. C’est ce qui explique que le taux d’exportation soit remonté à 28 % après le tassement de 2016 (27,7 %).

	Taux d’exportation / CA				
	2013	2014	2015	2016	2017
Entreprises de 20 personnes et plus	27,7 %	27,4 %	28,2 %	27,7 %	28,0 %*

* estimation

Néanmoins, toute médaille à son revers. Tout au long de l’année, la parité Euro/dollar s’est lentement relevée : 1,20 en moyenne comparée à 1,05 en 2016 (elle se situe actuellement à 1,23)... Cette évolution nuit par principe aux exportations puisqu’elle correspond à une baisse du dollar, monnaie principale des échanges internationaux. En revanche, elle favorise les importations... C’est en effet ce qui s’est passé en 2017. Tandis que les exportations directes des entreprises de sous-traitance se développaient fortement, les importations s’accroissaient plus fortement encore. D’où la dégradation du taux de couverture (exportations / importations x 100). Cet indicateur est repassé sous la barre des 90 pour se fixer à 89,2 en 2017, contre 89,8 en 2016 et 91,2 en 2015. Ainsi, le marché français de la sous-traitance, déjà « importateur net » depuis près de trois décennies, le devient encore un peu plus...

2.2 - La demande

En 2017, ce sont les secteurs de l’électronique, de l’automobile, de l’aéronautique, des matériels de génie civil et agricoles qui ont accru le plus significativement le niveau de leurs commandes de sous-traitance. En revanche, on observe encore des baisses dans le ferroviaire et les constructions électriques. Toutefois, la tendance apparaît nettement positive : les commandes reçues sur le marché domestique progressent de 4,38 %, tandis que celles provenant des débouchés extérieurs sont en hausse de 5,76 %

D’où les évolutions constatées de la structure du marché, même si la « hiérarchie » des secteurs-clients ne s’en trouve pas modifiée. L’automobile, premier d’entre eux, continue sa remontée amorcée en 2014, après une longue période de baisse. A l’inverse, d’autres secteurs, comme le ferroviaire, le groupe des industries de process ou l’énergie, voient leur importance s’éroder.

Les données caractéristiques de l’évolution de la demande de sous-traitance, en valeurs absolues et relatives, sont regroupées dans les deux tableaux suivants.

Variations des ventes de sous-traitance par secteurs clients, en 2017 par rapport à 2016

Secteurs clients	Evolutions 2017 / 2016
Automobile, poids lourds et équipementiers	+ 5,50 %
Aéronautique, spatial, armement	+ 4,58 %
Constructions électroniques	+ 8,48 %
Constructions électriques	- 1,42 %
Matériels ferroviaires	- 2,44 %
Machines agricoles	+ 4,74 %
Matériels de bâtiments et de travaux publics	+ 29,14 %
Industries de process (chimie, IAA, métallurgie, papier, carton, verre...)	+ 1,56 %
Equipement industriel	+ 2,41 %
Energie	+ 0,62 %
Equipements domestiques, matériels électroportatifs	+ 2,60 %
Textile-habillement, cuir	- 1,80 %
Autres	ns
TOTAL (marché France)	+ 4,38 %
MARCHÉS D'EXPORTATION	+ 5,76 %

Evolution de la répartition des ventes des entreprises de sous-traitance par principaux secteurs clients

Secteurs clients	2012	2013	2014	2015	2016	2017*
Automobile, poids lourds et équipementiers	30,5 %	28,8 %	29,7 %	30,9 %	31,5 %	31,9 %
Aéronautique, spatial, armement	18,5 %	20,9 %	20,9 %	20,2 %	20,8 %	20,9 %
Constructions électriques et électroniques	12,0 %	12,5 %	12,0 %	12,0 %	11,9 %	12,0 %
Matériels ferroviaires, de travaux publics et agricoles	10,5 %	9,7 %	9,1 %	8,8 %	8,2 %	8,3 %
Industries de process (chimie, IAA, métallurgie, papier, carton, verre...)	7,7 %	7,7 %	7,7 %	7,7 %	7,5 %	7,3 %
Equipement industriel	7,4 %	7,0 %	7,7 %	7,5 %	7,4 %	7,3 %
Energie	4,5 %	4,6 %	4,4 %	4,5 %	4,4 %	4,3 %
Equipements domestiques, matériels électroportatifs	3,7 %	3,7 %	3,4 %	3,3 %	3,3 %	3,3 %
Textile-habillement, cuir	3,2 %	3,1 %	3,1 %	3,1 %	3,0 %	2,8 %
Autres	ns	ns	ns	ns	ns	ns
TOTAL	100 %					

* chiffres non définitifs

Ces évolutions incitent globalement à l'optimisme. Avec la prudence qui convient ! Car, à bien les regarder, les chiffres apparaissent contrastés et confirment le caractère aléatoire de la reprise actuelle. Notre industrie reste ballotée aux vents de l'économie « mondialisée » et aux caprices de centres de décisions souvent exogènes. Elle profite cependant, sans conteste d'une croissance réelle et soutenue. Et la sous-traitance, de toute évidence, en bénéficie. C'est là l'essentiel...